

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 41 \(2\)](#)[Item Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 24 mai 1886](#)

# Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 24 mai 1886

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur le document source

Cote FG 41 (2)

Collation 2 p. (260r, 261v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Adèle Augustine Brullé, 24 mai 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/44477>

Copier

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [24 mai 1886](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) – Famillistère

Destinataire [Brullé, Adèle Augustine \(1819-1897\)](#)

Lieu de destination 4, rue du Lac, Saint-Mandé (Val-de-Marne)

## Description

Résumé Marie Moret partage les inquiétudes de son amie sur la santé de M. Brullé et recommande à Mme Brullé de s'appuyer sur sa sœur, veuve, et son neveu ; demande de ses nouvelles.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Santé](#)

Personnes citées [Brullé, Alexandre \(1814-1891\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 26/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise Familistère  
24. mai 1886

Ma bien chère amie,

J'ai reçu en son temps  
votre lettre du 29 avril  
et je m'associe du fond  
du cœur aux inquiétudes  
que vous m'exprimez  
en parlant de la santé  
de M. Brullé et des diffi-  
cultés que peut recéler  
l'avenir.

Il ne faut pas perdre  
de vue, ma chère amie,

que vous avez une sœur,  
un neveu, dont l'affection  
vous est acquise et  
s'exercerait naturellement  
d'autant plus que vous  
en auriez le plus besoin.

Mad<sup>e</sup> votre sœur étant  
veuve est maîtresse d'elle-  
même et libre, en consé-  
quence, d'arranger sa vie  
de façon à vous secourir  
dans la mesure où cela  
deviendrait nécessaire.

Combien, si vous n'aviez  
pas cette précieuse parenté,  
je la souhaiterais pour  
vous !



Quant à moi, je suis  
 impuissante absolument,  
 vous le comprenez, à vous  
 secourir en quoi que ce  
 soit dans ces questions  
 d'arrangements domes-  
 tiques; je ne puis que  
 vous envoyer réguliè-  
 rement ma petite  
 lettre mensuelle et  
 penser beaucoup à vous.

Dites-moi, je vous  
 prie, comment va M.  
 Brullé? Comment vous  
 trouvez-vous-même?

Mi, tout suit sa  
 marche normale.

Recevez ma bien  
 chère amie, pour vous  
 et M. Brullé, les meil-  
 leurs souvenirs de mon  
 petit monde et croyez  
 moi votre toute dévouée  
 amie

Marie Moret